

TOUT EST ACCOMPLI

*(Jean 19 : 30)*

Simples entretiens sur les souffrances et la mort de notre  
Seigneur Jésus-Christ

*Traduit de l'allemand*

Novembre 1964

ISBN 978-2-36957-106-3

© Droits d'auteur traduction française: Editions l'Oasis 2015.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910.

Couverture réalisée par Damien Baslé,  
[www.damienbasle.com](http://www.damienbasle.com).

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Publié par Editions l'Oasis, année 2015.

Dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 2015.

Imprimé en France - IMEAF 26160 La Bégude Mazenc 20150705



9, Rte d'Oupia, 34210  
Olonzac, France  
Tél (33) (0) 468 32 93 55  
Fax (33) (0) 468 91 38 63

Email: [contact@editionsoasis.com](mailto:contact@editionsoasis.com)  
Boutique en ligne sécurisée sur  
[www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com)

## PREFACE DE L'EDITION 2015

Un frère avait plus de six cents livres évangéliques dans sa bibliothèque qu'il avait constituée durant une soixantaine d'années.

Un jour il reprit un livre dont le titre l'attira "Tout est accompli" Il voulut le relire plus de cinquante ans après! C'est bien un trésor ignoré qu'il avait entre les mains, car au fur et à mesure de sa lecture il fut profondément touché.

L'auteur en effet nous fait vivre le plus grand mystère de tous les temps. Il analyse avec beaucoup de pertinence les caractères, les pensées, les actions de tous ceux qui participèrent de près ou de loin au plus grand évènement de l'histoire de l'humanité.

Il trouve des liens dans toutes les écritures mais si la lettre tue c'est l'Esprit qui vivifie et qui souffle sur tout ce livre !

N'a-t-il pas atteint son but tel que décrit en 1 Cor.2:2 Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.

Ce livre étant devenu totalement introuvable il était bon que les éditions Oasis le réédite afin que de nombreux lecteurs soient touchés à salut .Alors ce frère sera heureux de l'avoir relu si longtemps après.

Roger de Gex

## INTRODUCTION

Nous avons le privilège de présenter au public de langue française la traduction d'un petit ouvrage rédigé par un fidèle serviteur du Seigneur, maintenant auprès de son Sauveur, Monsieur F. von Kietzell. Il s'agit d'une série de méditations sur les souffrances et la mort du Seigneur Jésus-Christ. Nous publions ce volume avec la pleine autorisation de la fille de l'auteur.

Aujourd'hui plus que jamais, le croyant a besoin de porter les regards sur son Sauveur et Maître bien-aimé. Fixons donc les yeux sur Lui dans sa gloire présente et dans sa venue prochaine, mais souvenons-nous aussi de ses souffrances et de sa mort pour nous. « Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte » (Hébr. 2: 9).

Lorsque les deux disciples d'Emmaüs, découragés, s'éloignaient de leurs frères, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Il leur dit : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait ». Quel fut le résultat de cet entretien avec Jésus ? « Ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait, en chemin et nous expliquait les Ecritures ? » (Luc 24: 26, 27, 32).

Nous souhaitons que la contemplation de la personne de Christ souffrant et mourant pour nous apporte à chaque lecteur une bénédiction réelle et durable. Puissent tous nos cœurs déborder d'amour et de reconnaissance envers Celui qui nous aime et qui s'est livré lui-même pour nous à Golgotha.

Alors nous le servirons mieux en attendant son très prochain retour.

***J.-R.*** *et M. Couleru.*

## Chapitre 1

### De Béthanie à Gethsémané

La Parole de Dieu offre à nos cœurs bien des sujets de méditation ; mais celui des souffrances et de la mort du Fils de Dieu - fait homme - se place au-dessus de tous les autres. On est là sur une terre sainte ; il convient donc « d'ôter ses sandales ». Et pourtant nous sommes encore si peu capables d'entrer dans ce sujet !

Luc 18: 34  
Marc 9: 32

Peut-on s'étonner alors s'il en fut de même pour ceux qui suivirent Jésus ? « Ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens. »

Luc 18: 31

Voilà ce qui nous est dit quand le Seigneur annonça que « tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplirait » ; et pourtant Il leur avait parlé bien clairement : « Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir. » Jésus n'avait-Il pas prédit tout ce qui devait lui arriver ? Par trois fois Il avait annoncé aux douze « sa mort qu'il allait accomplir à Jérusalem ».

Luc 9: 31

Le service public du Seigneur s'achève aux chapitres 25 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc. Dans les chapitres suivants, le Saint-Esprit entreprend le récit des souffrances de Christ. C'est la période la plus importante de son pèlerinage

terrestre.<sup>1</sup> Alors que, en secret, le souverain sacrificateur et les anciens prenaient la décision de se saisir de Jésus et de le mettre à mort, celui-ci annonçait aux siens : « Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. »

Math. 26: 1-5,  
14, 16. Marc 14:  
1, 2, 10, 11.  
Luc 22: 1-6  
Jean 11: 45-57

Les disciples comprirent-ils enfin ce qui allait leur arriver, ou plutôt ce qui allait arriver à leur Maître bien-aimé ? Hélas ! Tout ce que nous lisons nous oblige à répondre négativement. Ce fut à une femme seulement qu'il fut réservé d'offrir au Seigneur le culte dont Il était digne. Pour nous le faire comprendre, le Saint-Esprit nous fait retourner quelques jours en arrière et nous fait assister à un repas dans la maison de Simon le lépreux. Les deux sœurs et le frère de Béthanie sont une fois encore réunis autour de leur Seigneur. Marie est assise aux pieds de Jésus pour la troisième et dernière fois. Chaque fois qu'il est parlé d'elle, on la trouve dans cette position. Elle exprime ainsi le don total de son cœur : elle répand sur les pieds du Sauveur « un parfum de nard pur de grand prix » ; puis, couchée dans la poussière, elle essuie les pieds de Jésus avec ses cheveux, parure de la femme «Et la maison fut remplie de l'odeur du parfum». Quel discernement dans cette action ! C'était un acte de communion aux souffrances du Christ, alors que d'autres parlaient d'une « perte » !

Math. 26: 6-13  
Marc 14: 3-9  
Jean 12: 1-8

Luc 10: 39  
Jean 11: 32

Jean 12: 3

Math. 26: 8

---

<sup>1</sup> Dans l'évangile de Jean, le service public du Seigneur a pris fin déjà au ch. 10. Cependant on trouve encore une page intermédiaire (au ch. 11) relatant la résurrection de Lazare et les circonstances qui l'ont accompagné.

Marie avait « choisi la bonne part en écoutant sa parole », aussi avait-elle compris mieux que tous les autres ce que le Seigneur annonçait ; elle réalisait de façon plus vive que les sombres nuages de la haine et de l'inimitié s'amassaient, toujours plus menaçants, sur la tête du Bien-aimé C'est pour cette raison qu'elle lui témoigna cette marque de sympathie. Et pourtant que pouvait-elle faire, elle, une faible femme, sans doute aussi sans moyens ?

Marc 14: 3

Elle apporte ce qu'elle possède de plus précieux; elle brise un vase de grande valeur et en répand le contenu — plus précieux encore — sur la tête et sur les pieds du Seigneur. Elle l'honore de cette manière, comme il convenait de le faire pour le roi d'Israël, le «serviteur de l'Eternel » et le « Fils unique du Père », qui, « par l'Esprit éternel, allait s'offrir lui-même sans tache à Dieu »<sup>2</sup> « En répandant ce parfum sur mon corps », dit Jésus, «elle l'a fait pour ma sépulture »<sup>3</sup>. Il explique ainsi lui-même l'acte de cette femme, en s'interposant entre elle et les disciples sceptiques, et il déclare solennellement : «Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi, en

Hébr. 9: 14

Math. 26: 12,13  
Marc 14: 8,9  
Jean 12: 7

---

<sup>2</sup> En Matthieu, qui nous présente le Messie », et en Marc, où le prophète <sup>n</sup> est placé sous nos yeux, il est fait mention de l'onction de la tête de Jésus, alors que dans Jean, où l'on voit le Seigneur comme «Fils de Dieu », l'onction est faite sur ses pieds. Nous comprenons bien pourquoi Luc ne relate pas ce fait, car cet évangile nous montre Jésus-Christ fait homme, marchant dans l'abaissement.

<sup>3</sup> En Marc, il est dit : « Elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture ». Le Seigneur en effet savait à l'avance que les autres femmes arriveraient trop tard pour embaumer son corps. Il serait déjà ressuscité!

mémoire de cette femme, ce qu'elle a fait. » Quelle valeur eut cet acte aux yeux du Seigneur ! Oui, son cœur en fut réjoui. Rien de pareil ne lui fut plus offert au long de son chemin de souffrances.

Le premier jour de la fête des « pains sans levain » est arrivé : Jésus est réuni avec ses douze disciples pour célébrer la Pâque. Il leur dit : « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. » Avant que le « Fils de l'homme », « l'héritier de toutes choses », soit définitivement rejeté, avant que les vagues de la haine déferlent sur la tête du Saint et du Juste, le grand désir du cœur de Jésus avait été de se trouver encore une fois avec un faible résidu de son peuple, avant d'offrir sa vie et son sang, Lui, le véritable « agneau pascal ». L'ombre s'étend même sur cette scène d'adieu si touchante. Le traître à la solde du sanhédrin est démasqué dans son horrible forfait. De plus, une querelle surgit entre les disciples « Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation ; lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand. »

Math. 26:17-20  
Marc 14: 12-18  
Luc 22: 7-18

Math. 26: 21-25, 31-35.  
Marc 14: 18-21, 27-31.  
Luc 22: 21-38  
Jean 13: 18-30, 36-38.

Enfin, celui qui avait déclaré à son Maître vouloir le suivre jusqu'à la mort doit entendre l'annonce de son reniement : « Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître. »

Cependant le Seigneur ne recule pas, bien qu'Il ressente tout cela beaucoup plus vivement que les autres. « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il mit le comble à son amour pour eux. » D'abord, par le symbole du lavage pieds, Il leur montra qu'Il serait toujours prêt à accomplir son œuvre de purification par sa parole. Ensuite Il leur laissa un précieux mémorial. Il savait que leurs cœurs seraient oublieux ; et c'est pour cela qu'Il

Jean 13: 1-17

Math 26 :26-30  
Marc 14 :22-26  
Luc 22: 19-20

leur donna « son repas » : du pain et du vin, corps et sang séparés, symboles de la mort. Le corps donné et le sang répandu placent devant nos yeux un Christ mort pour nous, qui a glorifié le Père et satisfait à jamais les exigences du Dieu saint. *«Faites ceci en mémoire de moi.»* Ce désir, le Seigneur le rappellera plus tard depuis le ciel-même. Ne devrait-il pas trouver plus d'écho dans nos cœurs ?

Luc 22: 19

1 Cor. 11: 24-25

Math. 26:30  
Luc 22: 39  
Jean 14: 1, 27

Un cantique s'élève et ils sortent dans la nuit : «Il alla, selon sa coutume, à la montagne des oliviers.» Mais maintenant ce sont des paroles d'adieu qu'Il adresse aux siens : « Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point ! » Cher Sauveur ! Il avait tous les motifs pour penser à lui-même et cependant Il console, Il encourage et Il enseigne ses disciples. Dans la maison, dans une chambre haute, Jésus leur avait parlé des «plusieurs demeures » de la maison de son Père et du chemin qui y mène. Puis, en traversant les vignes, sur les pentes de la vallée du Cédron, Il fut poussé à leur parler du cep et des sarments, lui-même étant le vrai Cep Ils descendent toujours plus. La ville sainte, derrière eux, disparaît dans la nuit. Le temple, qui étincelait aux rayons du soleil, se trouve maintenant caché : alors Il leur parle de ce qui est passé et leur annonce la venue du Consolateur, le Saint-Esprit, qui les conduira dans toute la vérité et les fera entrer dans de nouvelles relations avec le Père. Puis Il lève les yeux vers le ciel et fait monter sa si merveilleuse prière. Il remet à son Père ceux qui lui ont été donnés du monde afin que Lui, le Père, les garde jusqu'au bout; et Il termine par une demande que seul le Fils pouvait adresser au Père : « Père », dit-il, « je veux que là où je suis, ceux que tu m'as

Jean 14

Jean,15

Jean 16

Jean 17

Jean 17:24

donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée ».

Math. 26 :36-46  
Marc 14 :32-42  
Luc 22 :39-46  
Jean 18 :1

Quand Il eut dit ces choses, « Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples. » Pensa-t-Il alors à celui qui, mille ans auparavant, montait la même colline des oliviers, rejeté comme lui de son peuple et pleurant sur ce qu'il devait abandonner? Le roi David poursuivit ce chemin à la suite d'une faute personnelle grave; mais le Fils de David, notre Seigneur, dut le suivre à cause du péché des autres.

2 Sam. 15 :25-30

Luc 4 :13

Ici, dans l'obscurité de « la nuit dans laquelle il fut livré », au « lieu appelé Gethsémané », il fut permis à Satan, qui s'était éloigné de lui jusqu'à un moment favorable, de s'approcher une seconde et dernière fois de lui. Ici, l'ombre de la croix s'allongea jusque vers lui : le Père lui tendit la coupe qu'Il était venu boire sur cette terre — la coupe amère de la colère de Dieu en juste jugement sur le péché. Là, sur la croix, pendant les trois heures de ténèbres, Il devra porter «lui-même nos péchés en son corps sur le bois ». « Lui, qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous. » Serons-nous surpris de ce que son âme sainte ait été troublée quand Satan plaça devant ses yeux dans toute son horreur cette mort qu'Il allait accomplir à Jérusalem ?

1 Pi. 2 :24  
2 Cor. 5 :21

C'est l'homme Christ Jésus qui est là sous nos yeux, dans sa parfaite obéissance et sa complète dépendance. Plus Il avance dans ce chemin qui le conduit à l'accomplissement des plans de Dieu, mieux Il comprend ce qui est devant lui. «Il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. »

Marc 14 :33

Math. 26 :38

Il dit à ses disciples : « Mon âme est triste jusqu'à

Psaume 69 :21

la mort ; restez ici et veillez avec moi.» Il avait un ardent besoin de compassion et de consolation. Il demande aux siens de veiller, et pourtant Il savait qu'une amère déception l'attendait. Les sources de sa force n'étaient qu'en haut, auprès de son Père.

Luc 22 :41

Lentement, comme s'Il hésitait, Il pénètre dans la profondeur du jardin. Avec lui, Il a pris trois de ses intimes amis, mais Il doit encore se séparer d'eux : « Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre » et là, dans une profonde solitude, « il se jeta contre terre », « sur sa face » et Il apporta « avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort ». Et comme tout au long de son chemin — à l'exception des trois heures sombres de la croix — le ciel était resté ouvert au-dessus de lui et que « les anges de Dieu montaient et descendaient sur le Fils de l'homme », ainsi aussi maintenant « un ange lui apparut du ciel pour le fortifier ». O cher lecteur! C'est là qu'Il s'est jeté la face contre terre pour ton salut et pour le mien. C'est là qu'« étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre ».

Marc 14 :35  
Math. 26 :39  
Hébr. 5 :7

Jean 1 :51

Luc 22 :43

Luc 22 :44

Marc 14 :35

Marc 14 :36  
Math. 26 :39

Les quelques paroles de supplication transmises par le Saint-Esprit sont plus touchantes encore que la scène elle-même. N'y avait-il aucun autre chemin pour lui ? « Il pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. » Toutes choses ne sont-elles pas possibles à Dieu le Père ? « Abba Père » — c'est la seule fois que nous entendons ces paroles d'intimité sortir des lèvres de notre Seigneur — « Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Et pourtant personne ne savait aussi bien que lui qu'il n'était pas possible au Père de trouver un autre

moyen de salut pour le pécheur ni d'accomplir autrement ses plans éternels de grâce. C'est pourquoi, en toute soumission, Il peut ajouter : «Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ». Il ajouta encore : «Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Sa volonté se soumet à celle du Père. « C'est à cause de sa piété qu'il fut exaucé. » C'est en vainqueur qu'Il sortit de ce rude combat, tandis qu'Il « vint vers les disciples qu'il trouva endormis de tristesse » et qu'Il se leva, après avoir prié, pour s'engager, dans une paix complète, sur le chemin qui le conduirait à boire la coupe qu'Il avait acceptée de la main de son Père et qu'Il devrait boire jusqu'à la lie.

Math. 26 :42

Hébr.5 :7

Luc 22 :45